

PREPARONS-NOUS DES A PRESENT A LA FETE DIEU !

Une fête voulue explicitement par Jésus

Une origine que nous a rappelée Benoît XVI lors d'une de ses catéchèses du mercredi

Chers frères et chères sœurs,

Ce matin également, je voudrais vous présenter **une figure féminine**, peu connue, à laquelle l'Eglise doit toutefois une grande reconnaissance, non seulement en raison de sa sainteté de vie, mais également parce qu'à travers sa grande ferveur, elle a contribué à l'institution de l'une des solennités liturgiques les plus importantes de l'année, celle du Corpus Domini.

Il s'agit de **SAINTE JULIENNE DE CORNILLON**, également connue sous le nom de sainte Julienne de Liège. Nous possédons quelques informations sur sa vie, en particulier à travers une biographie, probablement écrite par un ecclésiastique qui lui était contemporain, dans laquelle sont recueillis divers témoignages de personnes qui eurent une connaissance directe de la sainte.



Julienne naquit entre 1191 et 1192 près de Liège, en Belgique. Il est important de souligner ce lieu, car à cette époque, le diocèse de Liège était, pour ainsi dire, un véritable «cénacle» eucharistique. Avant Julienne, d'éminents théologiens y avaient illustré la valeur suprême du sacrement de l'Eucharistie et, toujours à Liège, il existait des groupes féminins généreusement consacrés au culte eucharistique et à la communion fervente. Guidées par des prêtres exemplaires, elles vivaient ensemble, se consacrant à la prière et aux œuvres de charité.

Devenue orpheline à l'âge de 5 ans, Julienne, avec sa sœur Agnès, fut confiée aux soins des sœurs augustiniennes du couvent-léproserie du Mont-Cornillon. Elle fut éduquée surtout par une religieuse prénommée Sapience, qui suivit sa maturation spirituelle, jusqu'à ce que Julienne elle-même reçoive l'habit religieux et devienne elle aussi moniale augustinienne. Elle acquit une culture considérable, au point de lire les œuvres des Pères de l'Eglise en latin, en particulier saint Augustin, et saint Bernard. Outre sa vive intelligence, Julienne faisait preuve, dès le début, d'une propension particulière pour la contemplation; elle possédait un sens profond de la présence du Christ, dont elle faisait l'expérience en vivant de façon particulièrement intense le sacrement de l'Eucharistie et s'arrêtant souvent pour méditer sur les paroles de Jésus: *«Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde»* (Mt 28, 20).

A l'âge de seize ans, elle eut une première vision, qui se répéta ensuite plusieurs fois dans ses adorations eucharistiques. La vision présentait la lune dans toute sa splendeur, dont le diamètre était traversé par une bande noire. Le Seigneur lui fit comprendre la signification de ce qui lui était apparu. La lune symbolisait la vie de l'Eglise sur terre, la ligne opaque représentait en revanche l'absence d'une fête liturgique, pour l'institution de laquelle il était demandé à Julienne de se prodiguer de façon efficace: c'est-à-dire **une fête dans laquelle les croyants pouvaient adorer l'Eucharistie pour faire croître leur foi, avancer dans la pratique des vertus et réparer les offenses au Très Saint Sacrement.**

Pendant environ vingt ans, Julienne, qui entre-temps était devenue prieure du couvent, conserva le secret de cette révélation, qui avait rempli son cœur de joie. Puis elle se confia à deux ferventes adoratrices de l'Eucharistie, la bienheureuse Eve, qui menait une vie d'ermitte, et Isabelle, qui l'avait rejointe dans le monastère du Mont-Cornillon. Les trois femmes établirent une sorte d'«alliance spirituelle», dans l'intention de glorifier le Très Saint Sacrement. Elles demandèrent également l'aide d'un prêtre très estimé, Jean de Lausanne, chanoine de l'église de Saint-Martin à Liège, le priant d'interpeller les théologiens et les ecclésiastiques au sujet de ce qui leur tenait à cœur. Les réponses furent positives et encourageantes.

Ce qui arriva à Julienne de Cornillon se répète fréquemment dans la vie des saints: pour avoir la confirmation qu'une inspiration vient de Dieu, il faut toujours se plonger dans la prière, savoir attendre avec patience, chercher l'amitié et la confrontation avec d'autres bonnes âmes, et tout soumettre au jugement des pasteurs de l'Eglise. Ce fut précisément l'évêque de Liège, Robert de Thourotte, qui, après avoir hésité au début, accueillit la proposition de Julienne et de ses compagnes, et qui institua, pour la première fois, la solennité du Corpus Domini dans son diocèse. Plus tard, d'autres évêques l'imitèrent, établissant la même fête dans les territoires confiés à leurs soins pastoraux.



Le Seigneur demande toutefois souvent aux saints de surmonter des épreuves, pour que leur foi soit accrue. Cela arriva également à Julienne, qui dut subir la dure opposition de certains membres du clergé et du supérieur même dont dépendait son monastère. Alors, de sa volonté, Julienne quitta le couvent de Mont-Cornillon avec quelques compagnes, et pendant dix ans, de 1248 à 1258, elle fut l'hôte de divers monastères de sœurs cisterciennes. Elle édifiait chacun par son humilité, elle ne faisait jamais de reproches ou de critiques à ses adversaires, mais elle continuait à diffuser avec zèle le culte eucharistique. Elle s'éteignit en 1258 à Fosses-La-Ville, en Belgique. Dans la cellule où elle gisait, le Très Saint-Sacrement fut exposé et, selon les termes de son biographe, Julienne mourut en contemplant avec un dernier élan d'amour Jésus Eucharistie, qu'elle avait toujours aimé, honoré et adoré.

Jacques Pantaléon de Troyes, qui avait connu la sainte au cours de son ministère d'archidiacre à Liège, fut lui aussi conquis à la bonne cause de la fête du Corpus Domini. Ce fut précisément lui, devenu Pape sous le nom **d'Urbain IV**, qui **institua en 1264 la solennité du Corpus Domini comme fête de précepte pour l'Eglise universelle**, le jeudi suivant la Pentecôte. Dans la Bulle d'institution, intitulée *Transiturus de hoc mundo* (11 août 1264), le Pape Urbain révoque avec discrétion également les expériences mystiques de Julienne, soutenant leur authenticité, et il écrit: **«Bien que l'Eucharistie soit chaque jour solennellement célébrée, nous considérons juste que, au moins une fois par an, l'on en honore la mémoire de manière plus solennelle.** En effet, les autres choses dont nous faisons mémoire, nous les saisissons avec l'esprit et avec l'intelligence, mais nous n'obtenons pas pour autant leur présence réelle. En revanche, dans cette commémoration sacramentelle du Christ, bien que sous une autre forme, Jésus Christ est présent avec nous dans sa propre substance. En effet, alors qu'il allait monter au ciel, il dit: *«Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Mt 28, 20)».*



Le Pape lui-même voulut donner l'exemple, en célébrant la solennité du Corpus Domini à Orvieto, la ville où il demeurait alors. C'est précisément sur son ordre que, dans la cathédrale de la ville l'on conservait — et l'on conserve encore — le célèbre corporal portant les traces du **miracle eucharistique** qui avait eu lieu l'année précédente, en 1263 à **Bolsène**. Un prêtre, alors qu'il consacrait le pain et le vin, avait été saisi de doutes profonds sur la présence réelle du Corps et du Sang du Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. Miraculeusement quelques gouttes de sang commencèrent à jaillir de l'hostie consacrée, confirmant de cette manière ce que notre foi professe. **Urbain IV demanda à l'un des plus grands théologiens de l'histoire, saint Thomas d'Aquin** — qui a cette époque accompagnait le Pape et se trouvait à Orvieto —, **de composer**

les textes de l'office liturgique de cette grande fête. Ces derniers, encore en usage aujourd'hui dans l'Eglise, sont des chefs-d'œuvre, dans lesquels se fondent la théologie et la poésie. Ce sont des textes qui font vibrer les cordes du cœur pour exprimer la louange et la gratitude au Très Saint Sacrement, alors que l'intelligence, pénétrant avec émerveillement dans le mystère, reconnaît dans l'Eucharistie la présence vivante et véritable de Jésus, de son Sacrifice d'amour qui nous réconcilie avec le Père, et nous donne le salut.

Même si après la mort d'Urbain IV la célébration de la fête du Corpus Domini se limita à certaines régions de France, d'Allemagne, de Hongrie et d'Italie du nord, ce fut un autre Pape, Jean XXII, qui en 1317 lui redonna cours pour toute l'Eglise. Depuis lors, la fête connut un développement merveilleux, et elle est encore très appréciée du peuple chrétien.

Je voudrais affirmer avec joie qu'il y a aujourd'hui dans l'Eglise un «printemps eucharistique»: combien de personnes demeurent en silence devant le Tabernacle, pour s'entretenir en une conversation d'amour avec Jésus! **Il est réconfortant de savoir que beaucoup de groupes de jeunes ont redécouvert la beauté de prier en adoration devant le Très Saint Sacrement.** Je pense par exemple à notre adoration eucharistique à Hyde Park, à Londres. Je prie afin que ce «printemps eucharistique» se répande toujours davantage dans toutes les paroisses, en particulier en Belgique, la patrie de sainte Julienne. Le vénérable Jean Paul II, dans l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, constatait que **«dans beaucoup d'endroits, l'adoration du Saint-Sacrement a une large place chaque jour et devient source inépuisable de sainteté. La pieuse participation des fidèles à la procession du Saint-Sacrement lors de la solennité du Corps et du Sang du Christ est une grâce du Seigneur qui remplit de joie chaque année ceux qui y participent.** On pourrait mentionner ici d'autres signes positifs de foi et d'amour eucharistiques» (n.10).

En nous souvenant de sainte Julienne de Cornillon **renouvelons nous aussi la foi dans la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.** Comme nous l'enseigne le Compendium du Catéchisme de l'Eglise Catholique, *«Jésus Christ est présent dans l'Eucharistie d'une façon unique et incomparable. Il est présent en effet de manière vraie, réelle, substantielle: avec son Corps et son Sang, avec son Âme et sa divinité. Dans l'Eucharistie, est donc présent de manière sacramentelle, c'est-à-dire sous les espèces du pain et du vin, le Christ tout entier, Dieu et homme»* (n.282).

Chers amis, la fidélité à la rencontre avec le Christ eucharistique dans la **Messe dominicale est essentielle** pour le chemin de foi, **mais essayons aussi d'aller fréquemment rendre visite au Seigneur présent dans le Tabernacle!** En regardant en adoration l'Hostie consacrée, nous rencontrons le don de l'amour de Dieu, nous rencontrons la Passion et la Croix de Jésus, ainsi que sa Résurrection. C'est précisément à travers notre regard d'adoration que le Seigneur nous attire à lui dans son mystère, pour nous transformer comme il transforme le pain et le vin. **Les saints ont toujours trouvé force, consolation et joie dans la rencontre eucharistique.** Avec les paroles de l'hymne eucharistique, *Adoro te devote* nous répétons devant le Seigneur, présent dans le Très Saint-Sacrement: *«Fais que, toujours davantage, en toi je croie, je place mon espérance, je t'aime!»*. Merci.





Du 12 au 19 juin 2011
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Des cœurs ignifugés?

Si l'Esprit Saint s'est manifesté sous la forme de langues de feu, et que nous lui demandons de nous embraser, c'est bien parce qu'il dépose dans le cœur qui s'ouvre à la grâce un élan missionnaire incroyable qui réchauffe les cœurs ! Nous l'avons vu avec les apôtres qui sortirent du Cénacle pour annoncer aux quatre coins du monde (jusqu'au témoignage du martyr !) que Jésus est l'unique Sauveur du monde !

Saurons-nous nous laisser enflammer à notre tour ?

Un test tout simple pour le mesurer nous sera donné dans 15 jours... à l'occasion de la Fête-Dieu... En effet, *la procession du Corpus Domini, répond de manière symbolique au mandat du Ressuscité: (...) Allez jusqu'aux extrémités de la terre, apportez l'Evangile au monde. Bien sûr, l'Eucharistie est, pour la foi, un mystère d'intimité. Toutefois, de cette intimité, qui est un don très personnel du Seigneur, la force du sacrement de l'Eucharistie va au-delà des murs de notre Eglise. Dans ce Sacrement, le Seigneur est toujours en marche vers le monde. Cet aspect universel de la présence eucharistique apparaît dans la procession de notre fête. (...) Dans la procession du Corpus Domini, nous accompagnons le Ressuscité sur son chemin vers le monde entier (Benoît XVI)*

Mais croyons-nous vraiment en sa présence réelle dans l'Eucharistie et donc que c'est véritablement avec Lui que nous marcherons ?

Souhaitons-nous témoigner que nous avons cette grande grâce, nous catholiques, de pouvoir rencontrer notre Dieu dans l'Eucharistie, afin que d'autres aient la joie de l'y rencontrer eux-aussi un jour ?

Comptons-nous répondre à ce mandat missionnaire de Jésus en commençant par là où nous vivons ?

Que l'Esprit Saint nous éclaire, nous fortifie et nous embrase pour faire de nous des témoins rayonnant d'un si grand mystère et répondre au désir express de Notre Seigneur.

Les pages centrales de ce journal vous rappelleront pourquoi cette procession de la Fête-Dieu existe et a sa raison d'être aujourd'hui encore !

Père BONNET+ curé.

Seront baptisés à St Nom : Benoit Jeunet(18/06 à 10h), Clémentine et Emiliana Segre (18/06 à 11h), Stanislas de Blic (19/06 à 12h15), Grégoire Llorens (19/06 à 16h00)

Seront baptisés à Chavenay: Ulysse, Noa et Max Levallois (18/06 à 15h)

Sera célébré le mariage de : Arnaud Soulet de Brugière et Justine Callies(samedi 18 juin à St Nom à 16h30)

Ont été célébrées les obsèques de : Mme Marcelle LAMY le 10/06 en l'église de St Nom.

Adoration du Saint Sacrement : vendredi 17 juin de 9h30 à 12 h 00 en l'église de St Nom.

Catéchisme : 5èmes mardi 14/06. Les 3èmes vendredi 17/06. Autres années : mercredi aux heures habituelles.

Préparation à la première communion : Pour les enfants qui feront leur 1ère communion samedi 25 mai à 10h30 : **retraite mercredi 15/06 de 13h30 précises à 16 h 00 à la salle st Joseph.** Merci d'être bien à l'heure. Venir avec son livret de préparation.

Chapelet-Adoration : Mercredi 15/06 de 17h30 à 18h15 (église de St Nom). Initiation à la prière pr tt enfant en âge de catéchisme.

Préparation au Baptême: Pour les parents demandant le baptême de leur petit enfant, réunion vendredi 17/06 à 20 h 45 à la salle St Joseph (presbytère de St Nom)

NOTEZ – DANS 15 JOURS ...

Fête Dieu le dimanche 26 juin, procession de l'église de St Nom à l'église de Chavenay suivie d'un pique-nique paroissial !

Notre temps fort annuel de vie paroissiale à ne pas rater !!!

L'unique messe du matin sera à 10 h 30 à St Nom pour avoir le temps de la procession ensuite.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 13/06	09h00	St Nom	St Antoine de Padoue	Messe pr vocations sacerdotales
Mardi 14/06(*)	09h00	St Nom	Mardi de Pentecôte	Messe pr Jérôme
Mercredi 15/06	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Lancelot
Jeudi 16/06	18h30	Chavenay	St Ephrem	Messe pr Yves Buzet
Vendredi 17/06	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Mme tarniewicz
Samedi 18/06	9h00	St Nom	Mémoire de l' Bienheureuse Vierge Marie	Messe pr Georgette Pellerin
Dimanche 19/06	09h30	Chavenay	Solennité de la Trinité	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Marc Braham
	18h00	St Nom	"	Messe pr Pierre Massé

Benoît XVI : Benoît XVI : Le concubinage ne prépare pas au mariage, ni ne le remplace : extrait de l'homélie de la Messe à Zagreb, dimanche dernier 5 juin 2011 :

"Dans la société d'aujourd'hui, la présence des familles chrétiennes exemplaires est plus que jamais nécessaire et urgente. Malheureusement, nous devons constater, spécialement en Europe, que se répand une sécularisation qui porte à la marginalisation de Dieu dans la vie et à une croissante désagrégation de la famille. On absolutise une liberté sans engagement pour la vérité, et on entretient comme idéal le bien-être individuel à travers la consommation des biens matériels et des expériences éphémères, négligeant la qualité des relations avec les personnes et les valeurs humaines plus profondes ; on réduit l'amour à une émotion sentimentale et à une satisfaction de pulsions instinctives, sans s'engager à construire des liens durables d'appartenance réciproque et sans ouverture à la vie. Nous sommes appelés à contester une telle mentalité ! Au près de la parole de l'Église, le témoignage et l'engagement des familles sont très importants, votre témoignage concret, surtout pour affirmer l'intangibilité de la vie humaine de la conception à sa fin naturelle, la valeur unique et irremplaçable de la famille fondée sur le mariage et la nécessité de mesures législatives qui soutiennent les familles dans la tâche d'engendrer et d'éduquer les enfants. Chères familles, soyez courageuses ! Ne cédez pas à la mentalité sécularisée qui propose la cohabitation comme préparatoire, ou même substitutive au mariage ! Montrez par votre témoignage de vie qu'il est possible d'aimer, comme le Christ, sans réserve, qu'il ne faut pas avoir peur de s'engager pour une autre personne !

Chères familles, réjouissez-vous de la paternité et de la maternité ! L'ouverture à la vie est signe d'ouverture à l'avenir, de confiance dans l'avenir, de même que le respect de la morale naturelle libère la personne au lieu de l'humilier ! Le bien de la famille est aussi le bien de l'Église. Je voudrais rappeler tout ce que j'ai affirmé dans le passé : «L'édification de chaque famille chrétienne se situe dans le contexte de la famille plus vaste de l'Église, qui la soutient et la conduit avec elle... Et, réciproquement, l'Église est édiflée par les familles, 'petites Églises domestiques' » Prions le Seigneur pour que les familles soient toujours plus de petites Églises et que les communautés ecclésiales soient toujours plus une famille !"

Rome : "Le 29 juin prochain marquera le **soixantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Benoît XVI. La Congrégation pour le clergé a invité tous les catholiques du monde à soixante heures d'Adoration Eucharistique, du 29 juin au 1^{er} juillet, journée mondiale de prière pour les prêtres, pour le clergé et les vocations sacerdotales.** Aux États-Unis, la Conférence épiscopale encourage les fidèles à prier également «*en action de grâce pour l'exemple et le service offerts par le pape Benoît XVI*»."

Rome : Ce dimanche 11 juin, Benoît XVI reçoit 1.400 Tziganes à l'occasion des 75 ans du martyr et des 150 ans de la naissance du bienheureux Ceferino Giménez Malla (1861-1936), un gitan espagnol, fusillé pour sa foi au Christ en 1936.

Le Mans : **D'autres 24 heures du Mans !** "Avec le soutien de Mgr Le Saux, évêque du diocèse, se déroulent une nouvelle fois les **24 heures de Prière** vendredi et samedi 11-12/06. Débuté par une messe présidée par Mgr Le Saux à l'église Notre Dame du Pré, ce temps de prière se poursuit par une adoration continue du St Sacrement jusqu'aux vêpres, après lesquelles sera célébrée la messe de Confirmation à la Cathédrale.

France : **Mise en garde de la conférence des évêques de France** Des personnes voulant abuser de la notoriété de Sœur Marie-Simon Pierre depuis la béatification de Jean-Paul II, nous sommes contraints de faire la mise au point suivante. Veuillez donc trouver, ci-après, une mise en garde rédigée par la congrégation des Petites Sœurs des Maternités catholiques. (Mgr Bernard Podvin- Porte-parole des évêques de France)

Des appels aux dons, au nom de Sœur Marie Simon-Pierre, circulent actuellement sur internet, notamment. La congrégation des Petites Sœurs des Maternités Catholiques, à laquelle elle appartient, tient à faire les deux précisions suivantes : Sœur Marie Simon-Pierre n'a pas de profil sur internet. Elle ne fait la promotion d'aucune œuvre, qu'elle soit caritative, sociale, humanitaire, etc. En conséquence, toute

sollicitation faite en son nom-propre est sans objet est dépourvue de fondement. Une telle sollicitation s'apparente à une usurpation d'identité et pourrait être constitutive d'une tentative d'escroquerie. (Bourgoin-Jallieu, le 1^{er} juin 2011- Sœur Marie-Thomas Fabre - Supérieure Générale des Petites Sœurs des Maternités Catholiques)

Paris : Le 14 mai s'est déroulé à Paris un **pèlerinage des journalistes catholiques. Une des bonnes surprises de ce pèlerinage a été le nombre et la diversité des médias représentés.** Des journalistes de médias catholiques : Radio Notre-Dame, L'1visible, L'Homme nouveau, Famille chrétienne, KTO, la Conférence des évêques de France. Mais aussi, des participants issus des médias profanes : TF1, Direct 8, Challenges, Le Point, Valeurs actuelles... Fruit d'une réflexion engagée autour de l'abbé Gabriel Grimaud, aumônier de la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur, ce pèlerinage avait pour objectif de donner à ces pèlerins une nourriture spirituelle solide, afin de les aider à conserver une vie intérieure au sein de la presse. Au-delà de ce pèlerinage, ces journalistes se rencontrent chaque mardi matin : « l'Heure du Ciel ». Ce rdv d'une heure ouvert à tous comprend messe, enseignement et petit-déjeuner autour d'un thème d'actualité. (7h30 : messe puis petit-déjeuner à 8h au Monastère de la Visitation, 110 rue de Vaugirard, Paris 6e.)"

Egypte : Depuis janvier, on constate une poussée des disparitions de jeunes filles coptes. Un prêtre du Caire estime qu'au moins 21 jeunes filles, la plupart ayant 14 ans, ont disparu de sa seule paroisse. Après quelque temps et le plus souvent, elles retournent dans leur famille et annoncent qu'elles ont été converties à l'islam et mariées de force. (Conversion à l'Islam irréversible et mentionnée sur leur carte d'identité.) Il est à noter que cette situation n'est pas propre à l'Égypte. De nombreux rapports font état de ces jeunes filles contraintes à la conversion islamique et au mariage en Inde, Pakistan et Sri Lanka.

